

SEUIL 10

Le Jour Où Tout S'Est Brisé

Personne ne sait quel sera le jour.

C'est la première vérité.

Nous pouvons planifier.

Nous pouvons prévoir.

Nous pouvons construire des systèmes, des stratégies, des protections et des réserves.

Nous pouvons nous convaincre que l'expérience est une forme d'immunité.

Mais arrive toujours un jour où quelque chose se brise.

Parfois c'est une personne.

Parfois une illusion.

Parfois un projet.

Parfois le corps.

Parfois une relation.

Parfois une certitude que nous considérons inébranlable.

Ce qui rend ce jour si particulier c'est le fait que, presque toujours, nous ne le reconnaissons qu'après.

Quand cela arrive cela semble un événement.

Plus tard nous comprenons que c'était une frontière.

Moi aussi j'ai eu mon jour.

Plus d'un, probablement.

Parce que la vie est généreuse pour distribuer des fractures.

Elle ne demande pas l'âge.

Elle ne demande pas le rôle.

Elle ne demande pas le compte en banque.

Elle ne demande pas le curriculum.

Elle frappe et c'est tout.

Je me souviens d'une sensation précise.

Non la douleur.

Non la peur.

La surprise.

La surprise de découvrir à quelle vitesse peut changer le paysage d'une vie.

Un jour tout semble stable.

Le jour d'après la stabilité devient un souvenir.

Et tu te retrouves à observer les décombres de quelque chose que tu considérais permanent.

C'est à ce moment que tu découvres une des grandes illusions de l'existence.

Nous pensons souffrir pour ce que nous perdons.

Bien souvent nous souffrons pour ce que nous croyions éternel.

La perte détruit un événement.

La désillusion détruit une conviction.

Et les convictions ont des racines profondes.

Quand quelque chose se brise vraiment, le premier réflexe est de réparer.

C'est humain.

Nous cherchons immédiatement une solution.

Une explication.

Un remède.

Un responsable.

N'importe quoi pourvu de ne pas accepter que certaines choses ne peuvent pas être reconstruites dans leur forme d'origine.

J'ai combattu moi aussi cette bataille.

Comme tous.

La bataille contre l'évidence.

Parce que l'évidence est brutale.

Elle ne négocie pas.

Elle ne console pas.

Elle existe.

Un point c'est tout.

Il y a des moments où la vie ne t'accorde pas le temps de te préparer.

Elle te pousse dans la transformation.

Que tu le veuilles ou non.

C'est là que tu découvres qui tu es.

Non quand tout fonctionne.

Quand quelque chose cesse de fonctionner.

Non quand tu reçois.

Quand tu perds.

Non quand tu construis.

Quand tu observes une partie de la construction s'effondrer.

Beaucoup de personnes imaginent la résilience comme une qualité héroïque.

Moi je l'ai toujours vue de manière différente.

La résilience n'est pas la force.

C'est l'adaptation.

La force dit:

"Je résisterai."

La résilience dit:

"Je me transformerai."

Et la différence est énorme.

Parce que certaines tempêtes ne peuvent pas être vaincues.

Elles peuvent seulement être traversées.

Au cours de ma vie j'ai rencontré des personnes qui avaient perdu bien plus que moi.

Des personnes qui avaient vu s'effondrer des mondes entiers.

Des familles.

La santé.

Des sécurités.

Des affections.

En les regardant j'appris une leçon fondamentale.

La douleur ne détruit pas nécessairement une personne.

Souvent elle détruit l'image que cette personne avait d'elle-même.

Et c'est une destruction très différente.

Quand la douleur arrive, elle nous contraint à nous présenter sans masques.

Sans titres.

Sans rôles.

Sans protections.

Seulement nous.

Et ce qui reste.

Au début cette exposition effraie.

Puis elle devient une forme de vérité.

Parce que finalement nous cessons de jouer.

Je me souviens d'une phase de ma vie où tout ce que je considérais important semblait vaciller en même temps.

Ce n'était pas une crise unique.

C'était une convergence.

Comme si le destin avait décidé de présenter toutes les questions au même moment.

Ce fut une saison difficile.

Mais aujourd'hui je ne l'effacerais pas.

Pour une raison simple.

Elle m'a montré ce qui était réel.

Quand une maison brûle, tu ne perds pas seulement ce qui est détruit.

Tu découvres aussi ce qui résiste au feu.

Les crises ont cette fonction.

Elles séparent l'essentiel du superflu.

Avec une précision presque cruelle.

Des personnes qui semblaient centrales deviennent insignifiantes.

Des personnes apparemment marginales
deviennent indispensables.

Des ambitions qui semblaient énormes
perdent soudain leur sens.

De petites choses prennent une valeur
immense.

Une étreinte.

Un appel téléphonique.

Une présence.

Une parole sincère.

La vie réorganise les priorités sans demander
notre consentement.

Et peut-être est-ce juste ainsi.

Parce que beaucoup de ce que nous
apprenons réellement naît de ces fractures.

Non de la continuité.

De l'interruption.

En regardant en arrière, je m'aperçois que le
jour où tout se brisa ne fut pas aussi le jour où
tout finit.

Ce fut le jour où commença quelque chose de
différent.

Mais cette vérité je ne la compris pas tout de
suite.

Je la compris après.

Bien après.

Quand les décombres avaient déjà commencé à devenir des fondations.

Quand les blessures avaient déjà commencé à devenir des cicatrices.

Quand la peur avait laissé place à la compréhension.

Il existe une question que le temps pose à chaque être humain.

Tôt ou tard.

Elle ne concerne pas le succès.

Elle ne concerne pas l'argent.

Elle ne concerne pas le prestige.

La question est bien plus simple.

"Que fais-tu quand quelque chose se brise?"

Certains s'arrêtent.

Certains se cachent.

Certains rejettent la faute sur le monde.

Certains apprennent.

Moi j'ai essayé d'apprendre.

Non toujours bien.

Non toujours rapidement.

Mais assez pour comprendre une chose.

La rupture n'est pas la fin de l'histoire.

C'est la fin de l'illusion précédente.

Et entre les deux existe une différence énorme.

Parce que chaque fois que quelque chose se brise, quelque chose est aussi révélé.

Le caractère.

Les relations.

La vérité.

L'essentiel.

Et quand la poussière finalement se dépose, quand le bruit cesse de remplir l'air, quand la douleur perd sa voix la plus agressive, il reste une question silencieuse.

Non:

"Pourquoi est-ce arrivé?"

Mais:

"Qui suis-je devenu après?"

C'est de cette question que naît le chapitre suivant.

Parce que le jour où tout se brisa ne détruisit pas seulement quelque chose.

Il me contraignit à découvrir ce qui resterait debout.